Aujourd'hui plus que jamais, il est impératif d'agir pour mettre fin à la violence basée sur le genre. Le 25 novembre 2014, le Centre pour le leadership mondial des femmes (CWGL ou Center for Women's Global Leadership) s'engagera, aux côtés de femmes et de militants des droits humains, en lançant la Campagne annuelle de 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre.

Le CWGL se joindra à plus de 5 179 participants de la Campagne de 16 jours pour appeler à l'action et la responsabilisation en matière d'engagements pris par les décideurs politiques et les gouvernements, ainsi qu'à la responsabilité des communautés pour mettre fin au fléau de la violence, de la discrimination et de l'inégalité basée sur le genre, le handicap ou l'orientation sexuelle. Parmi les participants qui organisent des actions au cours des 16 journées, on compte : l'ONU FEMMES (international), Mittika (Inde), Vision in Action (Cameroun), Femmes et développement (Géorgie), Femmes sous lois musulmanes (international) et YUWA (Népal).

La Campagne de 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre démarrera lors de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes (le 25 novembre) et se terminera avec la Journée internationale des droits de l'homme (le 10 décembre), elle mettre l'accent sur le fait que la violence basée sur le genre constitue une infraction aux droits humains. Le thème, **« De la paix à la maison à la paix dans le monde : arrêtons le militarisme et mettons fin à la violence à l'égard des femmes ! »**
, souligne les divers défis et facteurs qui contribuent à la violence basée sur le genre ainsi que les effets du militarisme, des violations des droits sociaux et économiques, de l'orientation sexuelle et de l'identité du genre, du handicap, de la santé et des droits politiques sur nos identités et expériences croisées.

« Si l'on s'intéresse à presque toutes les parties du monde, nous faisons partout face à des conflits violents, une militarisation croissante, une prolifération des armes de poing, des groupes extrémistes, une violence basée sur le genre sans précédent, des violations des droits politiques, sociaux et économiques, des attentats ciblés et le meurtre de femmes qui défendent les droits humains. Le système de violence structurelle doit être démantelé et il nous incombe, à nous entant qu'individus et que collectifs, de faire en sorte que cela soit fait par le biais d'un plaidoyer actif qui se fait entendre. La Campagne de 16 jours continue à être un point de ralliement essentiel qui permet aux organisations des droits de la femme et humains, aux individus, à l'ONU et aux entités gouvernementales d'appeler à l'élimination de la violence basée sur le genre. Il est plus important que jamais que nous parlions d'une seule et même voix forte et que nous abordions suffisamment la violence basée sur le genre et ses causes profondes basées sur la discrimination, l'inégalité et les violations des droits économiques et sociaux », explique le Dr Radhika Balakrishnan, Directrice exécutive du CWGL, coordinatrice

internationale de la Campagne de 16 jours.

Le CWGL partage des ressources, coordonne ses actions et celles des participants partout dans le monde et organise une mobilisation sur les médias sociaux, y compris par le biais de blogs et sur Twitter avec un « teach-in ». Suivez-nous sur **@16DaysCampaign** et utilisez les hashtags **#16Days et #GBVteachin** pour participer à la discussion.

Source: AWID